Niveau(x) d'enseignement: 5 Numéro EDUQ : 9470470
Centre d'intérêt: 875

Pelletier, Normand.

Le secteur de l'agro-alimentaire : l'emploi, la formation et la transition école-travail / par Normand Pelletier et Jean-Claude Roy. -- [Québec] : Direction des études sur l'emploi et les carrières, 1989.
viii, 60 p. : carte ; 28 cm. -- (Etudes et analyses / Ministère de l'éducation du Québec, Direction générale de la recherche et du développement)

Code: 28-2468; CUISEP 823-140.CS. Bibliogr.: p. 58-60.

ISBN 2-550-14926-2

Vedette(s)-secondaire(s): Roy, Jean-Claude * Québec (Province). Direction des études sur l'emploi et les carrières * Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction générale de la recherche et du développement

Descripteur(s): Techniques biologiques * Agriculture * Alimentation * Enquête sur les finissants * Emploi * Main-d'oeuvre * Marché du travail * Diplômé * Placement * Adéquation études-emploi * Formation professionnelle * Statistiques * Secondaire (Ordre d'enseignement) * Collégial (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Agro-alimentaire

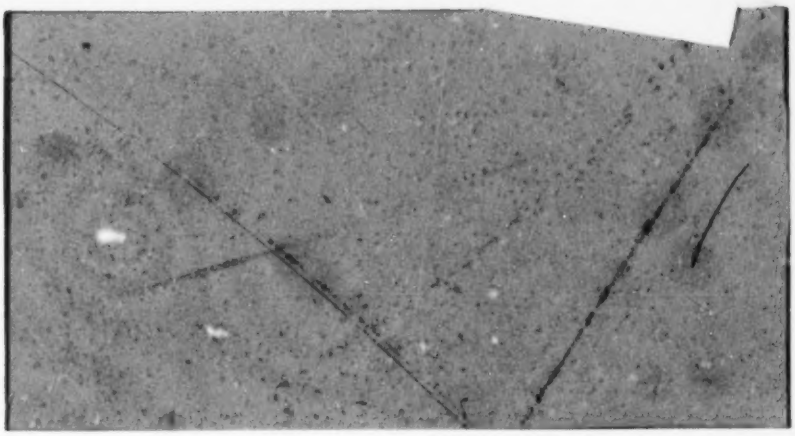
Analyse des questions reliées à l'emploi, à la formation et au passage du système scolaire au marché du travail dans le secteur de l'agro-alimentaire au Québec. Le premier chapitre décrit ce secteur, traite de son évolution récente et de l'état du marché du travail. Le second analyse chacun des programmes du secondaire et du collégial sur la base des performances des diplômés quant au placement et à l'adéquation études-emploi et un regard des perspectives du marché du travail à court et à long terme. On y traite également de l'incidence de la répartition régionale des options sur le taux de placement en emploi relié à la formation ainsi que des secteurs qui sont les principaux employeurs des diplômés.

Type de document:

Recherche et développement

ÉTUDES ET ANALYSES

Québec



La Collection "Études et Analyses"

Responsable de la recherche institutionnelle, et chargée de proposer des orientations pour le développement du système éducatif et des services qu'il offre, la Direction générale de la recherche et du développement diffuse annuellement quantité de textes destinés à des publics variés.

Afin de permettre une meilleure identification de ses productions et de leur portée, la Direction générale utilise trois collections:

- **o Notes et Documents**
- **o Etudes et Analyses**
- **o Statistiques**

La présente collection "Études et Analyses" regroupe les résultats des travaux de la Direction générale qui s'appuient sur une démarche de recherche et respectent les exigences d'une analyse rigoureuse et systématique.

94-70470

28-2468

LE SECTEUR DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

L'emploi, la formation et la transition école-travail

Par
Normand Pelletier
et
Jean-Claude Roy

Direction des études sur
l'emploi et les carrières

Septembre 1989

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1989

ISBN 2-550-14926-2

Dépôt légal - quatrième trimestre 1989
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT-PROPOS

Le présent document s'inscrit dans une série de rapports d'analyse portant sur certains secteurs clés de l'activité économique. L'objectif visé par ces travaux est de regrouper un ensemble de données économiques et réglementaires concernant l'exercice de métiers et de professions dans les secteurs à l'étude et de mettre ces données en relation avec les activités de formation pertinentes offertes par le système éducatif. Ces études sont destinées à favoriser à moyen et à long terme la meilleure cohérence possible entre l'école et le marché du travail.

Bien qu'ils soient d'abord conçus à l'intention de ceux qui travaillent à la planification des contenus et des aménagements de la formation professionnelle, les documents de cette série pourront également être utiles à tous ceux qui s'intéressent aux questions reliées à la transition école-marché du travail.

Dans cette série, nous parlons abondamment des régions administratives scolaires du Québec. Le lecteur trouvera en annexe la délimitation et la dénomination de chacune de ces régions.

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et essentiellement dans le but d'alléger le texte.

Nous recevrons avec intérêt tout commentaire concernant le contenu et l'organisation de ce rapport.

CODE CUISEP: 823-140. CS

Déjà parus dans la même collection:

- Le secteur de la construction
  Novembre 1987.

- Le secteur de la santé et des services sociaux
  Mai 1988.

- Le secteur des mines, carrières et combustibles minéraux
  Juillet 1988.

- Le secteur des services à la communauté et des services personnels
  Avril 1989.

- Le secteur des transports
  Juin 1989.

TABLE DES MATIÈRES

Page

LISTE DES TABLEAUX..... v

INTRODUCTION..... 1

CHAPITRE 1: LE SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE..... 3

1.1 Définition du secteur..... 3
1.1.1 L'agriculture et les services relatifs à l'agriculture..... 4
1.1.2 L'industrie des aliments et boissons..... 4
1.1.3 La distribution..... 5

1.2 L'évolution récente de l'activité dans ce secteur..... 5
1.2.1 L'agriculture..... 9
1.2.2 L'industrie des aliments et boissons..... 16
1.2.3 La distribution..... 19

1.3 Le marché du travail..... 21

TABLE DES MATIÈRES (suite)

Page

CHAPITRE 2: LES SERVICES DE FORMATION ET L'INSERTION AU MARCHÉ DU TRAVAIL..... 25

2.1 La situation des diplômés des programmes de l'enseignement secondaire (formation professionnelle) donnant accès au secteur agro-technique..... 28

2.2 Les effets de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen des diplômés dans un emploi relié à leur formation professionnelle au secondaire, dix mois après la fin de leurs études..... 32

2.3 Les activités principales des entreprises ayant engagé des diplômés en agro-technique du secondaire (formation professionnelle)..... 35

2.4 La situation des diplômés des programmes du collégial (formation professionnelle) donnant accès au secteur agro-technique..... 38

2.5 Les effets de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, des diplômés dans un emploi relié à leur formation professionnelle au collégial, dix mois après la fin de leurs études..... 44

TABLE DES MATIÈRES (suite)

Page

2.6 Les activités principales des entreprises ayant engagé des diplômés du collégial (formation professionnelle)..... 48

CONCLUSION..... 53

ANNEXE 1 : Régions administratives scolaires..... 57

BIBLIOGRAPHIE..... 59

LISTE DES TABLEAUX

Page

TABLEAU 1.1: Indice de la production agricole et produit intérieur brut (au coût des facteurs) total et de l'agriculture, Québec, 1980-1986..... 9

TABLEAU 1.2: Nombre d'animaux dans les fermes au 1er janvier et au 1er juillet, Québec, 1980-1987 (en milliers)..... 10

TABLEAU 1.3: Production et valeur à la ferme de la viande de volaille, Québec, 1980-1986..... 11

TABLEAU 1.4: Superficie des grandes cultures (en hectares), Québec, 1966-1986..... 12

TABLEAU 1.5: Nombre d'arbres fruitiers et superficie de la culture des petits fruits, des serres et des pépinières, Québec, 1971-1986..... 13

LISTE DES TABLEAUX (suite)

Page

TABLEAU 1.6: Superficie réservée à la culture des légumes selon l'espèce, en hectares, Québec, 1961-1986..... 14

TABLEAU 1.7: Statistiques principales des industries de transformation, aliments, boissons et tabac, Québec, données réelles 1983-1985..... 17

TABLEAU 1.8: Investissements dans les commerces d'alimentation, Québec, 1981-1987 (en millions de dollars)..... 19

TABLEAU 1.9: Ventes au détail des magasins d'alimentation, Québec, 1980-1985..... 20

TABLEAU 1.10: Répartition mensuelle de la main-d'oeuvre agricole, Québec, 1980-1986, (en milliers)... 21

TABLEAU 1.11: Salaires journaliers et mensuels de la main-d'oeuvre agricole masculine, Québec, 1980-1986 (en dollars)..... 22

LISTE DES TABLEAUX (suite)

Page

TABLEAU 2.1: Enseignement secondaire professionnel. Diplômés 1984-1985-1986-1987..... 30

TABLEAU 2.2: Enseignement secondaire. Incidence de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, en emploi relié à la formation, 1984-1987..... 33

TABLEAU 2.3: Enseignement secondaire professionnel. Diplômés 1984-1985-1986-1987. Activités principales des entreprises ayant embauché des diplômés. Par ordre décroissant d'importance..... 36

TABLEAU 2.4: Enseignement collégial (formation professionnelle
Diplômés 1984-1985-1986-1987..... 41

TABLEAU 2.5: Enseignement collégial. Incidence de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, en emploi relié à la formation, 1984-1987..... 45

LISTE DES TABLEAUX (suite)

TABLEAU 2.6: Enseignement collégial professionnel. Diplômés 1984-1985-1986-1987. Activités principales des entreprises ayant engagé des diplômés. Par ordre décroissant d'importance..... 49

INTRODUCTION

L'alimentation est un secteur clé de l'économie de chaque pays et le Québec ne fait pas exception à cette règle. Le rôle primordial du secteur de l'agro-alimentaire est de nourrir la population et d'assurer sa survie.

Au cours des années, les producteurs québécois ont su relever les défis que soulevaient les conditions climatiques souvent peu favorables à l'agriculture ainsi qu'aux cultures maraîchères et fruitières.

Le secteur de l'agro-alimentaire regroupe les activités touchant l'alimentation, depuis la production, la conservation et la transformation, jusqu'à la distribution des aliments aux consommateurs.

Dans ce document, nous traitons plus en détail les questions de l'emploi, de la formation et du passage du système scolaire au marché du travail dans le secteur de l'agro-alimentaire au Québec.

Au chapitre 1, nous procédons à la description et à l'analyse de ce secteur. Cette partie présente l'évolution récente de l'activité à l'intérieur de ce secteur, son importance dans l'économie du Québec et l'état de son marché du travail.

Ce premier chapitre a permis de dégager le contexte particulier aux travailleurs du secteur de l'agro-alimentaire et aux diplômés des programmes de formation donnant accès aux métiers de ce secteur. Au chaptire 2, nous analysons chacun de ces programmes tant au secondaire qu'au collégial, sur la base des performances des finissants diplômés, quant au placement et à la relation études-travail et sur le plan des perspectives à court et à long terme du marché du travail pour chacun de ces métiers. Nous y étudions également l'incidence de la répartition régionale des options sur le taux de placement en emploi relié à la formation. De plus, nous présentons, pour chacun des programmes de formation touchés par cette étude, les secteurs qui sont les principaux employeurs des diplômés.

La conclusion fait état de nos principales observations, notamment sur le plan de l'évaluation de chacun des programmes de formation.

CHAPITRE 1

Le secteur agro-alimentaire

1.1 Définition du secteur

Dans son ensemble, le secteur agro-alimentaire québécois est l'un des plus importants de notre économie avec un chiffre d'affaires de près de 15 milliards de dollars et plus de 400 000 emplois.

Il constitue un vaste ensemble relativement complexe et difficile à cerner, formé d'une part de grandes entreprises d'envergure internationale et d'autre part de petites entreprises familiales.

L'agro-alimentaire, tel qu'il est généralement défini, c'est la production agricole, le conditionnement et la transformation des aliments et finalement, la distribution et la restauration.

Pour les besoins de notre étude, nous tenons à apporter deux précisions importantes à cette définition. D'abord, nous avons exclu de ce secteur le groupe de la restauration, puisqu'il a déjà été traité dans un numéro précédent de cette série, celui portant sur le secteur des services à la communauté et des services personnels, publié en avril 1989.

Ensuite, tout ce qui touche le secteur des pêcheries n'est pas considéré dans cette étude. Ce secteur sera l'objet d'un prochain numéro.

De façon un peu plus exhaustive, nous pouvons définir le secteur agro-alimentaire tel que nous le considérons dans le présent ouvrage en trois groupes: l'agriculture et les services relatifs à l'agriculture, l'industrie des aliments et boissons (sauf la transformation du poisson) et la distribution des aliments.

1.1.1 L'agriculture et les services relatifs à l'agriculture

Ce premier sous-secteur comprend l'élevage du bétail et de la volaille, les autres élevages comme tel: l'apiculture et l'élevage d'animaux à fourrure, les grandes cultures (céréales, plantes fourragères, tabac, pomme de terre), la culture des fruits et des légumes, l'horticulture (champignons, pépinière, gazonnière, érablière, centre-jardin). S'y ajoutent les services relatifs à l'élevage tels que les services vétérinaires, les services de reproduction des animaux de ferme ainsi que les services relatifs à l'élevage de la volaille et les services relatifs aux cultures comme la préparation, l'ensemencement et le travail des sols, les services de poudrage et de pulvérisation des cultures (sauf par aéronef) et les services de moissonnage, de pressage et de battage. Enfin, on y retrouve également les autres services relatifs à l'agriculture comme les services de gestion agricole et d'expert- conseil et les services de recherche en agriculture.

1.1.2 L'industrie des aliments et boissons

Ce groupe est constitué des industries de l'abattage des animaux et du conditionnement de la viande, de la préparation des fruits et

des légumes, des produits laitiers, les industries de la faune et des céréales de table préparées, les aliments pour animaux. S'y ajoutent les industries des produits de boulangerie et de la pâtisserie, les industries du sucre et des confiseries, les autres industries de produits alimentaires comme le thé, le café, les pâtes alimentaires, les croustilles, les bretzels, le maïs soufflé ainsi que les industries des boissons gazeuses, des alcools destinés à la consommation, de la bière, du vin et du cidre.

1.1.3 La distribution

La distribution alimentaire comprend les commerces de gros et les commerces de détails des aliments et des boissons. Au Québec, c'est la fonction de gros qui intègre la fonction de détail. Les quatre plus grandes entreprises, Provigo, Métro-Richelieu, Steinberg et IGA (Hudon et Deaudelin) occupent respectivement 32 p. 100, 25 p. 100, 16 p. 100 et 12 p. 100 du marché québécois [1]. Ce sont essentiellement des grossistes qui ont intégré des détaillants indépendants.

1.2 L'évolution récente de l'activité dans ce secteur

Comme il s'agit d'un secteur diversifié et peu homogène, les outils d'analyse permettant la description de son évolution sont peu nombreux et peu développés.

Selon les estimations les plus récentes que nous ayons obtenues, la contribution de l'agro-alimentaire au produit intérieur brut québécois est de 10,2 p. 100. Pour ce qui est des emplois, on en dénombre 200 000 dans le commerce et la restauration, 76 000 dans l'agriculture et 55 000 dans l'industrie des aliments et boissons.

[1] La Presse, mercredi 5 juillet 1989, "Les acheteurs ne manqueront pas pour les marchés Steinberg", p. C4.

La demande finale pour les produits agro-alimentaires constitue un indicateur de la perfomance de ce secteur. En 1987, il s'agissait d'un marché de 15 milliards de dollars. Cette demande provient de trois sources principales: la demande des ménages auprès des détaillants en alimentation (10,5 milliards de dollars en 1987), les dépenses des consommateurs effectuées dans des établissements de restauration et autres établissements (3,4 milliards) et les ventes réalisées sur les marchés d'exportation (1,2 milliard).

Trois tendances marquantes ont caractérisé l'évolution du secteur agro-alimentaire au Québec au cours des quinze dernières années: la concentration, la spécialisation et la stagnation de la demande finale.

La concentration se manifeste à tous les niveaux de la chaîne agro-alimentaire. Il suffit de penser au nombre de fermes qui est passé de 61 257 en 1971 à 41 448 en 1986, une diminution de 32 p. 100 en 15 ans. En termes clairs, c'est une ferme sur trois qui a disparu. En revanche, la taille des fermes s'est accrue. La superficie moyenne par ferme est passée de 71,3 hectares en 1971 à 87,8 hectares en 1986, une augmentation de 23 p. 100. Dans certains sous-secteurs, notamment les élevages porcin et avicole, la concentration est très manifeste.

Dans le domaine de la transformation, la concentration est également très forte. Il nous suffit de penser aux coopératives agricoles, qui jouent un rôle important dans l'industrie laitière et dans l'abattage du bétail et de la volaille. Des noms comme Coopérative Fédérée de Québec, Agropur, Purdel et Agrinove nous sont familiers à cause de leur participation à une ou plusieurs de ces activités de transformation.

De grandes entreprises privées sont également fort actives. Agrimont est devenue l'un des deux leaders québécois de la transformation de la volaille. Cette entreprise et la Coopérative Fédérée de

Québec se partagent, à elles seules, plus de la moitié du marché québécois.

Le Groupe Olympia et le Groupe Agro-Alimentaire Brochu sont, avec la Coopérative Fédérée de Québec, les plus importants producteurs de viande de porc au Québec.

Dans le domaine de la distribution, la concentration est aussi un phénomène fort présent. Pour nous en convaincre, nous n'avons qu'à nous référer à la section 1.1.3 où nous faisions état des parts de marché des quatre grands de la distribution alimentaire au Québec: Provigo, Métro-Richelieu, Steinberg et IGA.

La spécialisation de l'industrie agro-alimentaire est manifeste du fait que 65 p. 100 des recettes de la production agricole proviennent du lait, du porc et de la volaille.

La production bovine ne constitue qu'une toute petite proportion de la production animale. De plus, il s'agit d'une industrie relativement jeune, constituée d'un grand nombre de petits éleveurs, et qui peut difficilement soutenir la concurrence des provinces de l'Ouest canadien.

La troisième caractéristique de l'évolution du secteur agro-alimentaire est la saturation de la demande finale, causée principalement par la stagnation de la croissance démographique et les effets de la récession économique de 1982.

Toutefois, même si le volume de la demande globale tend à se stabiliser, la composition de cette demande est sans cesse soumise à des modifications auxquelles l'industrie agro-alimentaire doit s'adapter.

Ces modifications dans les habitudes de consommation peuvent être attribuées à plusieurs facteurs. Entre autre, le vieillissement de la population fait en sorte que l'agro-alimentaire doit satisfaire les besoins précis du groupe des personnes de 50 ans et plus, qui sont plus exigeantes que la fraction plus jeune de la population.

L'arrivée des femmes sur le marché du travail a également contribué à modifier les besoins alimentaires. La rapidité devient une caractéristique essentielle, rapidité à l'achat, dans la préparation et dans la consommation. De plus la percée des femmes dans la population active a accru le nombre des repas pris à l'extérieur de la maison.

Les consommateurs sont de plus en plus conscients de la valeur nutritive des aliments. L'industrie agro-alimentaire doit être en mesure de leur fournir des produits qui correspondent à ces nouvelles exigences. C'est ainsi qu'on a développé des produits comme les yogourts, les fromages fins et les charcuteries.

Le secteur de la distribution a dû diversifier ses opérations pour assurer la croissance de ses revenus et conquérir les marchés issus des changements dans la structure de la demande pour les produits alimentaires. Ainsi, les trois grands de l'alimentation, Provigo, Métro-Richelieu et Steinberg, sont maintenant présents dans d'autres secteurs de la distribution alimentaire que celui des supermarchés. On les retrouve, entre autres, dans les dépanneurs, les restaurants, les fournisseurs des restaurants et des institutions, les grandes surfaces et dans des secteurs plus segmentés du marché comme ceux des produits haut de gamme et des fruiteries.

Pour faire suite à ce portrait général du secteur agro-alimentaire, examinons les statistiques qui s'y rapportent.

1.2.1 L'agriculture

Au tableau 1.1, on observe que le produit intérieur brut de l'agriculture s'est accru de 44 p. 100, en dollars courants, entre 1981 et 1986. Pour la même période, le PIB total du Québec a augmenté de 42 p. 100, ce qui fait que le poids de l'agriculture dans l'ensemble de l'économie québécoise est demeuré stable, aux environs de 2 p. 100. Effectivement, la production agricole a crû de 7,5 p. 100 entre 1981 et 1986 comme l'indique l'indice de la production agricole.

Tableau 1.1

Indice de la production agricole et produit intérieur brut (au coût des facteurs) total et de l'agriculture, Québec, 1980-1986

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
PIB de l'agriculture (en millions de dollars)	1 281	1 430	1 537	1 396	1 640	1 865	2 065
PIB total (en millions de dollars)		73 818	76 550	81 920	89 982	96 901	104 842
Indice de la production agricole (1981=100)	98,8	100,0	104,8	104,4	104,9	102,5	107,5

Sources: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableaux 10 et 11, p. 27.

Statistique Canada, catalogue 61-005, Produit intérieur brut par industrie.

Le tableau 1.2 présente l'évolution du nombre d'animaux dans les fermes du Québec de 1980 à 1987. On y observe d'abord le phénomène de concentration dont nous parlions précédemment. En effet, à la lumière de ce tableau, l'importance des industries porcine et laitière ressort par rapport à celle des industries bovine et ovine.

Il est également intéressant de constater que les troupeaux n'ont pas tendance à augmenter. Le nombre de porcs, par exemple, a diminué de 4,2 p. 100 entre janvier 1980 et janvier 1987 et de 13,4 p. 100 entre les mois de juillet de ces deux années.

En outre, le nombre de vaches laitières a diminué de 6,4 p. 100 entre juillet 1980 et juillet 1986. Par contre, la production laitière est passée de 2 851 636 milliers de litres en 1980 à 2 839 855 milliers de litres en 1986, soit une diminution de 0,4 p. 100 seulement, ce qui traduit donc une amélioration de la productivité de l'industrie laitière sur cette période.

Tableau 1.2

Nombre d'animaux dans les fermes au 1er janvier et au 1er juillet, Québec, 1980-1987 (en milliers)

	1980		1981		1982		1983		1984		1985		1986		1987	
	Janv.	Juil.	Janv.	Juil.	Janv.	Juil.	Janv.	Juil.	Janv.	Juil.	Janv.	Juil.	Janv.	Juil.	Janv.	Juil.
Vaches laitières	695	700	710	705	714	720	705	690	690	690	690	675	665	655	650	
Vaches destinées à la boucherie	124	135	145	131	135	165	165	165	160	155	154	160	172	165	170	
Génisses destinées à des fins laitières	264	265	278	270	280	265	250	250	240	240	235	235	235	235	230	
Génisses destinées à la boucherie	46	63	59	55	59	56	50	59	46	51	45	52	50	55	50	
Veaux	265	340	366	280	285	367	296	364	267	324	255	337	263	345	255	
Bouvillons	50	67	64	60	64	53	50	59	50	50	44	56	48	55	47	
Taureaux	26	40	40	29	28	40	29	38	27	35	27	38	28	33	27	
Total des bovins	1 470	1 610	1 662	1 530	1 565	1 665	1 545	1 625	1 480	1 545	1 450	1 550	1 460	1 543	1 429	
Porcs destinés à la production (6 mois et plus)	375	368	366	364	340	335	335	335	345	345	335	341	334	291	340	300
Porcs destinés au marché (tous âges)	3 075	3 114	3 157	3 076	3 055	2 990	2 945	3 005	3 035	3 060	3 030	2 981	2 941	2 646	2 965	2 715
Total des porcs	3 450	3 482	3 523	3 440	3 395	3 325	3 280	3 340	3 380	3 405	3 365	3 322	3 275	2 937	3 305	3 015
Moutons (1 an et plus)	44,0	43,0	47,0	48,0	66,0	75,0	73,0	81,0	72,0	78,0	69,4	77,0	68,9	71,7	69,5	69,9
Agneaux	10,0	30,0	11,0	34,0	14,0	45,0	15,0	47,0	13,0	47,0	11,6	45,0	12,1	40,8	9,5	41,1
Total des ovins	54,0	73,0	58,0	82,0	80,0	120,0	88,0	128,0	85,0	125,0	81,0	122,0	81,0	112,5	79,0	111,0

Sources: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 60, p. 122.
Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 65, p. 128.
Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 76, p. 147.

Au tableau 1.3, nous présentons la production et la valeur de la viande de volaille au Québec pour les années 1980 à 1986. Le nombre total d'oiseaux s'est accru de 17,7 p. 100 alors que la valeur de la production, exprimée en dollars courants, augmentait de 34,7 p. 100.

Tableau 1.3

Production et valeur à la ferme de la viande de volaille, Québec, 1980-1986

	Oiseaux (milliers)	Poids (1) (tonnes)	Valeur (milliers de dollars)
Viande de poule et poulet			
1980	89 712	134 775	163 426
1981	86 914	131 016	185 117
1982	88 428	133 944	184 659
1983	83 223	127 418	179 484
1984	89 137	137 549	212 760
1985	98 927	152 392	211 749
1986	106 547	157 546	226 599
Viande de dindon			
1980	4 619	23 875	34 896
1981	4 393	21 641	35 688
1982	4 497	22 890	38 432
1983	4 333	22 444	36 584
1984	4 170	22 310	39 154
1985	4 598	24 461	41 339
1986	4 520	24 355	40 673
Total			
1980	94 331	158 650	198 322
1981	91 307	152 657	220 805
1982	92 925	156 834	223 091
1983	87 556	149 862	216 068
1984	93 307	159 859	251 914
1985	103 525	177 053	253 088
1986	111 067	181 901	267 272

(1) Poids éviscéré.

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, Bureau de la statistique du Québec, tableau 86, pp. 154-155.

Les tableaux 1.4, 1.5 et 1.6 ont trait aux grandes cultures et aux cultures maraîchères et fruitières.

Tableau 1.4

Superficie des grandes cultures (en hectares), Québec, 1966-1986

	1966	1971	1976	1981	1986
Blé	11 755	15 824	31 882	40 904	53 574
Blé de printemps	2 585	4 372	28 967	39 904	44 136
Blé durum	305	670	1 485	-	-
Blé d'hiver	8 865	10 782	1 430	1 000	9 438
Avoine	405 671	281 270	225 236	150 099	84 221
Orge	6 273	15 400	18 898	105 962	161 523
Grains mélangés	41 089	49 768	43 444	50 918	30 511
Seigle	1 973	802	4 963	3 299	3 775
Seigle d'automne	1 727	531	3 564	2 690	3 524
Seigle de printemps	246	271	1 399	609	250
Lin à graine	7 474	1 697	424	66	..
Maïs-grain	7 168	55 819	62 593	165 446	234 359
Sarrasin	6 459	3 982	4 762	6 197	8 705
Pois secs	582	234	771	242	449
Haricots des champs, secs	415	483	981	456	1 202
Fèves soya	54	499	239	1 439	4 395
Foin cultivé	1 367 228	1 092 170	1 119 102	965 455	974 718
Maïs fourrager	29 889	52 950	103 574	84 391	61 251
Pommes de terre	30 244	19 237	17 409	17 172	17 269
Navets, rutabagas et betteraves fourragères	1 646	..	..	..	..
Betteraves à sucre	3 871	3 740	3 121	3 830	..
Tabac	3 431	3 989	3 827	3 568	3 413

- Néant ou zéro.
.. Donnée non disponible.

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 140, p. 307.

Au tableau 1.4, on observe évidemment que pour les grandes cultures, c'est la superficie consacrée au foin cultivé qui est la plus grande, bien qu'elle diminue d'année en année.

On note par ailleurs que deux types de cultures occupent une place de plus en plus importante, celle de l'orge et celle du maïs-grain. À l'inverse, la superficie consacrée à la culture de l'avoine diminue constamment depuis un quart de siècle.

Tableau 1.5

Nombre d'arbres fruitiers et superficie de la culture des petits fruits, des serres et des pépinières, Québec, 1971-1986

	1971	1976	1981	1986
Arbres fruitiers (n)				
Pommiers	1 235 543	..	1 577 173	2 493 972
Moins de 10 ans	284 708	..	634 919	1 263 388
10 ans et plus	950 835	..	942 254	1 230 584
Poiriers	6 366	..	5 771	5 563
Moins de 10 ans	2 605	..	2 993	2 950
10 ans et plus	3 761	..	2 778	2 613
Pruniers	14 450	..	7 034	8 475
Moins de 5 ans	2 978	..	3 829	4 423
5 ans et plus	11 472	..	3 205	4 052
Cerisiers	4 743	..	2 981	3 440
Moins de 5 ans	2 333	..	1 353	1 626
5 ans et plus	2 410	..	1 628	1 814
Pêchers	26	..	86	X
Moins de 5 ans	14	..	72	64
5 ans et plus	12	..	14	X
Superficie qu'occupent les arbres fruitiers (ha)	9 747	10 820	8 754	9 015
Superficie de la culture des petits fruits (ha)	2 916	2 598	4 493	6 104
Fraises	1 851	..	2 360	2 944
Framboises	357	..	-	963
Raisins	2	..	38	69
Autres	706	..	2 095	2 128
Superficie des serres (ha)	452 770	602 117	1 156 239	1 323 307
Superficie des pépinières (ha)	976	1 337	1 751	2 548

(n) Nombre.
(ha) Hectares.

.. Donnée non disponible.
- Néant ou zéro.
X Donnée confidentielle.

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 141, p. 308.

En ce qui concerne les arbres fruitiers et les petits fruits (tableau 1.5), on constate tout d'abord que ce sont les pommiers qui constituent la presque totalité des arbres fruitiers alors que dans la culture des petits fruits, ce sont les fraises qui occupent la place prépondérante.

De plus, le nombre de pommiers croît de façon sensible au cours de la période concernée alors que le nombre des autres arbres fruitiers affiche une tendance à la baisse.

Tableau 1.6

Superficie réservée à la culture des légumes(1) selon l'espèce, en hectares, Québec, 1961-1986

	1961	1971	1981	1986
Asperges	87,9	91,1	409,0	514,0
Betteraves	436,6	436,6	509,0	341,0
Carottes	1 711,1	2 813,9	3 559,0	3 344,0
Céleri	140,9	189,5	-	-
Choux	907,6	1 341,4	1 984,0	2 093,0
Choux-fleurs	308,2	388,0	652,0	811,0
Concombres	844,0	1 197,2	1 145,0	1 109,0
Epinards	76,1	65,6	..	..
Haricots	3 613,8	5 448,1	3 964,0	3 453,0
Laitue	854,6	1 187,0	1 149,0	1 493,0
Maïs	7 759,4	8 017,0	9 342,0	9 827,0
Oignons (secs et verts)	724,5	1 099,6	1 036,0	1 314,0
Piments	..	..	..	501,0
Pois	5 201,8	6 608,0	3 439,0	2 930,0
Tomates	2 741,0	1 659,7	1 517,0	1 391,0
Autres légumes	647,2	2 159,5	2 635,0	3 683,0
Total	26 054,7	32 725,7	31 340,0	32 804,0

(1) Excluant les légumes cultivés pour les besoins de la famille.

.. Donnée non disponible.
- Néant ou zéro.

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 142, p. 309.

Au tableau 1.6, on observe que les légumes dont la culture occupe les superficies les plus importantes sont: le maïs, les haricots, les carottes, les pois et les choux. Certaines espèces se voient consacrer de moins en moins d'hectares, c'est le cas des pois, des haricots et des tomates.

À l'inverse, la culture des asperges, des carottes, des choux, des choux-fleurs, de la laitue, du maïs et des oignons s'étend à des superficies de plus en plus grandes.

Dans l'ensemble, la superficie totale réservée à la culture des légumes s'est légèrement accrue entre 1981 et 1986, passant de 31 340 hectares à 32 804 hectares, une augmentation de 4,7 p. 100. En 1971, la superficie consacrée à la culture des légumes était à peu près la même qu'en 1986.

Au chapitre du commerce extérieur, mentionnons simplement les principaux produits d'importation et d'exportation.

En 1986, les principaux produits alimentaires importés au Québec, selon la valeur des importations exprimée en milliers de dollars, étaient: le café, les fruits et baies (frais ou réfrigérés), les légumes frais ou réfrigérés, les boissons alcooliques fermentées, le cacao et le chocolat, les viandes fraîches (réfrigérées ou congelées), les mollusques et crustacés et le sucre (incluant la mélasse et le sirop).

Du côté des exportations, on retrouve comme principaux produits; les viandes fraîches (réfrigérées ou congelées), les produits laitiers, les mollusques et crustacés, les boissons alcooliques distillées et le sucre (incluant la mélasse et le sirop).

1.2.2 L'industrie des aliments et boissons

Le tableau 1.7 fournit les statistiques principales des industries de transformation des aliments et des boissons au Québec pour les années 1983 à 1985.

Nous nous attarderons plus particulièrement aux statistiques concernant le nombre d'établissements, la valeur ajoutée et la valeur des expéditions.

Pour ce qui est des établissements, ce sont les entreprises des industries de la ferme, des céréales de table préparées et des aliments pour animaux, des produits de boulangerie-pâtisserie, du pain et des autres produits de boulangerie-pâtisserie, qui sont les plus nombreuses. On retrouve également plusieurs établissements dans les industries de la viande et de la volaille, des produits de la viande (sauf la volaille) et dans l'industrie laitière.

Ces trois dernières industries sont également celles pour lesquelles la valeur des expéditions est la plus élevée. Les industries dont la valeur ajoutée est la plus élevée sont, dans l'ordre, l'industrie laitière, l'industrie de la bière, l'industrie de la viande et de la volaille et l'industrie des produits de boulangerie-pâtisserie.

Tableau 1.7

Statistiques principales des industries de transformation, aliments, boissons et tabac, Québec, données réelles 1983-1985

Industrie Année	Etablissements	Employés	Salaires et gages	Combustible et électricité	Matières utilisées	Valeur ajoutée	Valeur des expéditions
	Nombre		En milliers de dollars				
Viande et volaille							
1983	149	8 166	160 336	31 395	1 962 448	366 358	2 361 751
1984	159	8 448	172 824	31 901	2 102 439	397 139	2 526 476
1985p	163	8 373	178 164	30 175	2 048 416	405 125	2 484 218
Produits de la viande (sauf la volaille)							
1983	123	5 839	117 003	27 765	1 691 174	287 498	2 004 608
1984	133	5 856	122 769	25 977	1 785 736	303 947	2 117 361
1985p	134	5 656	121 317	24 168	1 734 773	305 562	2 066 066
Produits de la volaille							
1983	26	2 327	43 333	5 630	271 274	78 861	357 143
1984	26	2 592	50 055	5 925	316 703	93 192	409 115
1985p	29	2 717	56 847	6 008	313 643	99 563	418 519
Transformation du poisson							
1983	40	X	X	X	X	X	X
1984	39	1 673	24 352	3 466	65 643	38 549	108 273
1985p	38	2 081	25 224	3 789	83 084	44 896	132 135
Préparation des fruits et légumes							
1983	61	1 910	30 269	5 853	169 506	133 613	300 679
1984	62	2 060	33 866	6 237	185 087	160 017	344 252
1985p	61	2 143	34 943	6 707	194 564	159 625	354 223
Industrie laitière							
1983	111	5 106	115 053	39 649	1 718 479	538 522	2 292 646
1984	111	5 541	130 166	38 693	1 910 708	598 395	2 533 783
1985p	109	5 647	141 621	38 976	1 878 538	692 344	2 603 359
Farine, céréales de table préparées et aliments pour animaux							
1983	218	2 345	48 747	19 899	929 485	222 156	1 171 710
1984	210	X	X	X	X	X	X
1985p	199	X	X	X	X	X	X
Produits de boulangerie-pâtisserie							
1983	188	6 499	118 348	25 166	257 310	379 597	661 018
1984	191	6 379	114 100	24 832	265 223	379 937	668 068
1985p	185	6 630	120 404	25 467	267 576	394 859	688 721
Biscuits							
1983	8	1 612	31 544	4 318	71 260	117 781	191 424
1984	8	1 571	32 925	4 377	75 533	116 665	194 903
1985p	9	1 600	30 789	4 173	68 604	100 957	174 974
Pain et autres produits de boulangerie-pâtisserie							
1983	180	4 887	86 805	20 849	186 050	261 816	469 595
1984	183	4 808	81 174	20 456	189 689	263 272	473 165
1985p	176	5 030	89 615	21 294	198 972	293 902	513 747
Sucre et confiseries							
1983	34	X	X	X	X	X	X
1984	33	X	X	X	X	X	X
1985p	33	X	X	X	X	X	X

Tableau 1.7 (suite)

Statistiques principales des industries de transformation, aliments, boissons et tabac, Québec, données réelles 1983-1985

Industrie Année	Etablissements	Employés	Salaires et gages	Combustible et électricité	Matières utilisées	Valeur ajoutée	Valeur des expéditions
	Nombre		En milliers de dollars				
Sucre de canne et de betterave							
1983	4	X	X	X	X	X	X
1984	4	X	X	X	X	X	X
1985p	3	X	X	X	X	X	X
Gomme à mâcher							
1983	1	X	X	X	X	X	X
1984	1	X	X	X	X	X	X
1985p	1	X	X	X	X	X	X
Confiseries et chocolat							
1983	29	1 020	17 628	2 256	80 690	77 963	157 841
1984	28	1 087	19 259	2 109	90 271	84 025	177 866
1985p	29	1 155	21 233	2 187	119 464	92 969	212 228
Autres industries alimentaires							
1983	92	2 923	56 843	15 870	399 291	313 791	735 188
1984	93	2 995	59 024	17 373	445 696	373 763	826 921
1985p	96	3 026	60 068	18 006	470 648	370 151	863 749
Boissons gazeuses							
1983	63	1 830	40 831	9 016	197 243	145 770	352 062
1984	65	2 124	49 417	9 413	222 145	167 732	397 005
1985	66	2 064	47 842	8 852	223 514	156 352	387 720
Produits de distillation							
1983	8	659	18 524	11 034	85 608	101 960	194 096
1984	8	623	18 905	11 867	85 315	101 575	197 077
1985	7	606	19 129	11 718	81 330	84 838	181 845
Bière							
1983	3	2 444	71 745	14 034	124 625	359 640	495 369
1984	3	2 657	80 328	15 113	132 712	390 818	536 845
1985	3	2 780	88 595	14 960	139 945	417 952	571 880
Vin							
1983	10	126	2 386	528	18 058	16 325	35 309
1984	11	123	2 517	575	25 245	21 026	44 467
1985	12	154	2 887	631	30 258	24 545	54 342
Tabac en feuilles							
1983	3	X	X	X	X	X	X
1984	4	X	X	X	X	X	X
1985	4	X	X	X	X	X	X
Produits du tabac							
1983	10	X	X	X	X	X	X
1984	9	X	X	X	X	X	X
1985	9	X	X	X	X	X	X

X: Donnée confidentielle.

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 121, pp. 228-230.

1.2.3 La distribution

Les statistiques sur les investissements dans les commerces d'alimentation sont présentées au tableau 1.8. Bien qu'il ne s'agisse que de données provisoires et de prévisions pour les années 1986 et 1987, on observe que les immobilisations et les réparations totales dans les magasins d'alimentation ont passablement diminué depuis 1981.

À l'inverse, le total des immobilisations et des réparations dans les autres magasins à succursales et dans les autres magasins indépendants s'est accru considérablement entre 1981 et 1987.

Tableau 1.8

Investissements dans les commerces d'alimentation, Québec, 1981-1987 (en millions de dollars)

	Immobilisations			Réparations			Total immobilisations et réparations
	Construction	Machines et équipement	Total immobilisations	Construction	Machines et équipement	Total réparations	
Magasins d'alimentation							
1981	3,5	29,5	33,0	2,4	5,3	7,7	40,7
1982	10,6	25,9	36,5	2,8	5,4	8,2	44,7
1983	11,3	14,9	26,2	1,7	3,1	4,8	31,0
1984	7,8	18,1	25,9	1,6	3,1	4,7	30,6
1985	3,8	24,8	28,6	2,4	2,0	4,4	33,0
1986 (1)	5,1	7,9	13,3	3,0	2,2	5,2	18,5
1987 (2)	4,6	7,0	11,6	3,0	1,9	4,9	16,5
Autres magasins à succursales							
1981	9,9	27,4	37,3	3,5	3,9	7,4	44,7
1982	11,5	27,9	39,4	5,3	6,5	11,8	51,2
1983	14,1	23,5	37,6	5,4	6,1	11,5	49,1
1984	24,3	34,0	58,3	6,8	7,6	14,4	72,7
1985	20,2	27,5	47,7	10,1	8,7	18,8	66,5
1986 (1)	22,1	38,0	60,1	7,6	9,5	17,1	77,2
1987 (2)	33,8	36,3	70,1	6,7	9,7	16,4	86,5
Autres magasins indépendants							
1981	7,5	15,2	22,7	6,0	5,1	11,1	33,8
1982	1,8	16,3	18,1	6,6	6,2	12,8	30,9
1983	2,9	30,1	33,0	10,5	4,6	15,1	48,1
1984	5,8	41,0	46,8	9,4	4,5	13,9	60,7
1985	6,6	35,0	41,6	8,1	6,0	14,1	55,7
1986 (1)	13,3	40,0	53,3	7,4	5,2	12,6	65,9
1987 (2)	7,8	41,6	49,4	7,4	5,4	12,8	62,2

(1) Dépenses réelles provisoires.
(2) Prévisions.

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 125, p. 239.

Au tableau 1.9, nous présentons la valeur des ventes au détail dans les magasins d'alimentation de 1980 à 1985.

Tableau 1.9

Ventes au détail des magasins d'alimentation (1), Québec, 1980-1985

	Magasins						Valeurs des ventes					
	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1980	1981	1982	1983	1984	1985
	Nombre						En millions de dollars					
Succursalistes	711	844	877	892	956	1 029	2 300,41	2 447,46	2 438,14	2 233,37	2 305,31	2 755,26
Supermarchés	329	296	315	289	286	265	-	-	-	-	-	-
Dépanneurs	402	548	562	603	670	764	-	-	-	-	-	-
Indépendants	10 668	10 843	10 626	10 155	10 144	10 119	3 470,21	4 067,31	4 330,79	4 546,72	5 162,40	5 153,75
Groupes volontaires (2)	3 987	4 195	3 500	3 029	3 003	2 869	2 442,43	2 861,46	3 046,02	3 198,29	3 638,33	3 628,18
Non affiliés	6 681	6 648	7 128	7 126	7 141	7 250	1 027,78	1 205,85	1 284,77	1 348,43	1 524,07	1 525,57
Total	11 379	11 687	11 503	11 047	11 100	11 148	5 770,62	6 514,77	6 768,93	6 780,09	7 467,71	7 909,01

- Néant ou zéro

(1) Les statistiques contenues dans ce tableau ne concernent que les épiceries et les épiceries boucheries.
(2) Groupes volontaires: magasins indépendants, affiliés ou non à un grossiste, qui se sont regroupés afin de profiter de programmes particuliers découlant de leur plus grand pouvoir de négociation. Ces programmes reposent principalement sur des escomptes à l'achat ou à divers services de promotion offerts à tous les membres du groupe.

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 126, p.240.

Le nombre total de magasins est demeuré stable au cours de la période étudiée, se situant entre 11 100 et 11 700 selon les années, et est constitué majoritairement de magasins indépendants. Ces derniers sont également ceux dont la valeur des ventes est la plus élevée.

La valeur totale des ventes s'est accrue à chaque année, passant de 5 770,62 millions de dollars en 1981 à 7 909,01 millions de dollars en 1985, soit une augmentation de 37 p. 100. Ces chiffres sont exprimés en dollars courants, il ne s'agit donc pas d'une croissance réelle, mais d'un taux d'augmentation qui incorpore également le taux d'inflation.

1.3 Le marché du travail

Nous ne disposons que de peu de données sur le marché du travail du secteur agro-alimentaire au Québec.

On trouve au tableau 1.7 des statistiques sur le nombre d'employés et sur les salaires dans l'industrie des aliments et boissons. De plus nous présentons aux tableaux 1.10 et 1.11 la répartition mensuelle et les salaires de la main-d'oeuvre agricole au Québec, de 1980 à 1986.

Tableau 1.10

Répartition mensuelle de la main-d'oeuvre agricole, Québec, 1980-1986, (en milliers)

Année	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Moyenne annuelle
1980	69	70	68	71	77	78	95	96	79	82	74	71	78
1981	65	67	74	70	74	83	99	97	81	77	73	67	79
1982	65	61	67	70	75	80	88	90	88	85	76	78	77
1983	70	78	81	86	88	99	105	104	88	90	80	81	80
1984	75	75	78	76	92	89	98	95	89	87	81	81	77
1985	80	85	83	83	87	84	87	91	85	84	83	81	85
1986	83	76	79	84	91	98	92	88	76	74	74	71	82

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 25, p. 54.

Au tableau 1.10, on constate tout d'abord que la période d'emploi dans le secteur agricole est surtout concentrée entre les mois de mai et de septembre, les sommets étant observés en juillet et en août.

La moyenne annuelle de la main-d'oeuvre varie d'une année à l'autre, tant positivement que négativement. En ce sens, il ne semble pas y avoir de tendance générale dans l'évolution de l'emploi dans le secteur agricole.

Toutefois, il est bon de souligner que sur l'ensemble de la période analysée, la moyenne annuelle est passée de 78 000 à 82 000, soit une augmentation de 5 p. 100.

Tableau 1.11

Salaires journaliers et mensuels de la main-d'oeuvre agricole masculine, Québec, 1980-1986
(en dollars)

Année	1er février				15 mai				15 août			
	Par jour		Par mois		Par jour		Par mois		Par jour		Par mois	
	Avec pension	Sans pension	Avec pension	Sans pension	Avec pension	Sans pension	Avec pension	Sans pension	Avec pension	Sans pension	Avec pension	Sans pension
1980	23,02	28,68	517,00	595,00	23,02	28,68	525,00	607,00	23,71	29,51	533,00	625,00
1981	24,62	30,19	544,00	642,00	25,04	31,43	554,00	668,00	25,72	32,28	558,00	668,00
1982	26,52	33,51	579,00	691,00	26,52	33,51	592,00	706,00	26,63	34,25	607,00	717,00
1983	27,11	35,67	611,00	762,00	28,09	35,99	613,00	772,00	28,09	36,39	622,00	780,00
1984	28,34	36,68	642,00	793,00	28,34	37,08	654,00	795,00	28,51	37,41	657,00	801,00
1985	30,07	38,57	681,00	794,00	30,28	39,38	696,00	811,00	31,49	39,81	722,00	819,00
1986	31,90	39,61	770,00	828,00	31,90	40,28	788,00	848,00	32,12	40,48	783,00	856,00

Source: Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation, édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, tableau 26, p. 54.

Au tableau 1.11, nous présentons les salaires journaliers et mensuels de la main-d'oeuvre agricole à trois moments différents de l'année, soit le 1er février, le 15 mai et le 15 août.

La demande de travailleurs étant plus forte en août, c'est également à ce moment qu'on retrouve les salaires les plus élevés.

En ce qui a trait à la croissance des salaires, on observe que les salaires mensuels avec pension augmentent plus rapidement que les salaires mensuels sans pension, peu importe la date considérée.

En effet, les salaires mensuels avec pension se sont accrus d'environ 50 p. 100 entre 1980 et 1986 alors que les salaires mensuels sans pension n'augmentaient que de 40 p. 100 pour la même période.

CHAPITRE 2

Les services de formation et l'insertion au marché du travail

Le système d'éducation québécois offre, aux jeunes des établissements scolaires des trois ordres d'enseignement, des programmes de formation préparant les futurs diplômés à exercer des fonctions de travail de complexité variable dans les différents secteurs de l'activité économique du Québec.

Au secondaire, les programmes de formation préparent des **travailleurs spécialisés** dans vingt-trois secteurs différents. Ces derniers pourront accéder à des emplois dans des domaines aussi variés que: Secrétariat et commerce, Restauration, Équipement motorisé, Génie et mines, Santé et services sociaux.

Les programmes du collégial, de leur côté, préparent des **techniciens** aptes à exercer des tâches davantage orientées vers la planification, la coordination et l'administration des activités des entreprises, la vérification de la qualité des biens et services offerts à la population ou encore l'interprétation et l'application des normes et directives encadrant les activités des entreprises ou des établissements auxquels ils appartiennent.

Enfin, les universités forment des **professionnels** appelés à exercer des fonctions plus complexes dans les domaines de l'Administration, de la Recherche et du développement, de la Santé et des services sociaux, du Génie et des Services à la communauté.

Pour réaliser la présente étude, nous avons assemblé et analysé de nombreuses données, dont celles des enquêtes de RELANCE du ministère de l'Éducation et des Études prévisionnelles et structurelles du ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu. À partir de ces données nous avons évalué la pertinence et la rentabilité des services de formation offerts au secondaire et au collégial, en mesurant les problèmes de transition entre l'école et le marché du travail. Les paramètres retenus pour établir un jugement sur chacun des programmes ont été, en priorité, l'état du placement, la correspondance entre la formation et l'emploi dans le cas des diplômés qui travaillent à temps plein et les tendances du marché du travail à court et à long terme.

Les tableaux du présent chapitre fournissent, pour chaque catégorie de programmes, des indications permettant de mieux connaître le sort des diplômés de chacun des programmes de formation actuellement dispensés. Chaque programme est d'abord évalué au moyen de cotes, en fonction du placement et de la pertinence de la formation pour l'emploi occupé, ce qui permet une perception rapide et globale de l'adéquation entre la formation et l'emploi (tableaux 2.1 et 2.4).

Dans un deuxième temps, nous avons déterminé les liens qui nous semblaient exister entre le nombre d'établissements offrant le programme dans chaque région et le taux de placement en emploi relié à la formation (tableaux 2.2 et 2.5).

Enfin, nous avons indiqué, pour chaque ordre d'enseignement, les activités principales des entreprises ayant engagé les diplômés de chacun des programmes de formation, que l'emploi offert soit relié ou non à la formation (tableaux 2.3 et 2.6).

Rappelons que les nombreuses données chiffrées qui ont servi à l'élaboration du présent chapitre sont consignées de façon exhaustive au dossier de base et sont disponibles sur demande.

Pour mieux interpréter les tableaux 2.1 et 2.4, il est nécessaire de bien se référer à la valeur des cotes utilisées:

A= Très bon	(80 % et +)
B= Bon	(70 % à 79 %)
C= Moyen	(60 % à 69 %)
D= Faible	(40 % à 59 %)
E= Très faible	(39 % et -)
X= Très instable	(difficile à évaluer)

2.1 La situation des diplômés des programmes de l'enseignement secondaire (formation professionnelle) donnant accès au secteur agro-technique

De façon générale, les résultats sur le marché du travail des diplômés de ces programmes sont légèrement supérieurs à ceux de la moyenne des diplômés du secondaire (formation professionnelle) en ce qui a trait au placement et nettement supérieurs à cette même moyenne en ce qui a trait à la correspondance entre les études et le travail. En effet, les diplômés de l'ensemble du secondaire (formation professionnelle) se verraient attribuer la cote "D" pour le placement et la cote "C" pour la relation entre les études et le travail.

Le programme Ouvrier agricole, quoique de secondaire court souvent critiqué, produit des résultats supérieurs à ceux de l'ensemble des diplômés du secteur agro-technique mais aussi à ceux de l'ensemble du secondaire en formation professionnelle. Toutefois, on n'y compte qu'un nombre négligeable de diplômés.

Les résultats des diplômés du programme Horticulture auxiliaire sont par ailleurs assez médiocres. Toutefois, ils correspondent d'assez près à ceux de la moyenne du secteur agro-technique. Ce programme n'est plus offert sous cette forme tout comme d'ailleurs le programme précédent.

Le programme Horticulture (206-600) quoique plus exigeant que le précédent en ce qui a trait à la scolarité n'obtient pas de meilleurs succès pour autant. De plus, il est peu rentable à cause du faible nombre de diplômés.

Les résultats des diplômés du programme Productions végétales est plus que médiocre. Ce programme est peu rentable à cause du faible

nombre de diplômés.

Les diplômés du programme Productions animales éprouvent de sérieuses difficultés en ce qui a trait au placement. Toutefois, la correspondance entre les études et le travail est bonne dans le cas des rares diplômés qui ont décroché un emploi.

On pourrait affirmer que le programme Production laitière donne de bons résultats si ce n'était du nombre très faible de diplômés qui le terminent.

C'est le programme Mécanique agricole d'entretien qui affiche les pires résultats de tous les programmes du secteur agro-technique. Il faut en outre s'interroger sur l'opportunité de maintenir une option qui ne prépare au plus que trois diplômés par année.

Contrairement aux diplômés de l'option précédente, ceux du programme Mécanique agricole de réparation décrochent assez rapidement des emplois reliés à leur formation. Toutefois, il faut une fois de plus déplorer le faible nombre de diplômés recensés annuellement.

Tableau 2.1

Enseignement secondaire professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987

Programme Titre-code	Emploi correspondant	Placement	Relation formation-emploi	Perspectives c. terme	Perspectives l. terme
Ouvrier agricole 202-200	Ouvrier, ouvrière agricole CCDP 7182	C	A	faibles	moyennes
Horticulture auxiliaire 205-500	Horticulteur, horticultrice auxiliaire CCDP 7115	D	B	moyennes	moyennes
Horticulture 206-600	Horticulteur, horticultrice CCDP 7115	D	C	moyennes	moyennes
Productions végétales 208-500	Ouvrier, ouvrière de culture de plein champ CCDP 7185	E	D	moyennes	moyennes
Productions animales 212-500	Ouvrier, ouvrière agricole (élevage) CCDP 7183	D	A	faibles	moyennes
Productions animales 213-500	Ouvrier, ouvrière agricole (élevage) CCDP 7183	C	C	faibles	moyennes

Tableau 2.1 (fin)

Enseignement secondaire professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987

Programme Titre-code	Emploi correspondant	Placement	Relation formation-emploi	Perspectives c. terme	Perspectives l. terme
Production laitière 214-600	Ouvrier, ouvrière d'exploitation laitière CCDP 7113	C	A	faibles	moyennes
Mécanique agricole d'entretien 217-500	Mécanicien, mécanicienne de machines agricoles CCDP 8584	E	B	faibles	moyennes
Mécanique agricole de réparation 218-600	Mécanicien, mécanicienne de machines agricoles CCDP 8584	C	B	faibles	moyennes

2.2 Les effets de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, dix mois après la fin des études, en emploi relié à la formation professionnelle au secondaire

Les données recueillies lors d'études et d'analyses similaires effectuées antérieurement pour d'autres secteurs économiques, ont clairement fait ressortir qu'un nombre restreint d'établissements autorisés à offrir un programme dans une région donnée, se traduit généralement par un meilleur taux de placement des diplômés.

Ceci semble moins évident pour le secteur agro-technique, objet de la présente étude. D'abord, les établissements d'enseignement secondaire offrant la formation agricole sont relativement peu nombreux au Québec. Le nombre d'inscriptions aux programmes est faible. De ce fait, les diplômés sont peu nombreux.

Cette dérogation à la règle générale observée jusqu'ici est confirmée plus particulièrement dans la région de Québec (3) qui compte le plus grand nombre d'établissements autorisés à offrir des programmes de formation en agro-technique et qui obtient en moyenne de bons taux de placement. Le tableau qui suit nous le confirme.

Tableau 2.2

Enseignement secondaire
Incidence de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, en emploi relié à la formation, 1984-1987

Programme		Régions administratives scolaires (1)										
		01	02	03	04	05	06.1	06.2	06.3	07	08	09
Ouvrier agricole 202-200	(n)	ND	(2) ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
	(%)	-	0,0	53,8	66,6	-	-	28,5	-	-	-	-
Horticulture auxiliaire 205-500	(n)	0	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0
	(%)	-	-	60,8	-	-	-	-	50,0	30,7	-	-
Horticulture 206-600	(n)	0	0	(2) 1	0	0	0	0	3	0	0	0
	(%)	-	-	0,0	-	-	-	-	55,8	-	-	-
Productions végétales 208-500	(n)	1	(2) 0	0	0	1	0	(2) 3	0	0	0	0
	(%)	-	0,0	-	-	8,3	-	50,0	-	-	-	-
Productions animales 212-500	(n)	1	2	6	2	2	(2) 0	4	0	(2) 1	(2) 1	0
	(%)	10,0	13,1	37,9	34,3	49,1	60,0	50,1	-	0,0	0,0	-

Notes explicatives

(n) Nombre d'établissements dispensant cette option, par région.
(%) Taux de placement moyen (1984-1987) des diplômés en emploi, à temps plein, relié à la formation.
- Néant (pas de diplômés).
(1) Voir la délimitation et la dénomination des régions à l'annexe 1.
(2) Données peu valables, à cause du faible nombre de diplômés.

Tableau 2.2 (suite et fin)

Enseignement secondaire
Incidence de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, en emploi relié à la formation, 1984-1987

Programme		Régions administratives scolaires (1)										
		01	02	03	04	05	06.1	06.2	06.3	07	08	09
Productions animales 213-500	(n)	0	0	2 (2)	0	0	0	0	0	0	0	0
	(%)	-	-	31,0	0,0	-	-	-	-	-	-	-
Production laitière 214-600	(n)	1	0	3	0	1	0	1	0	0	1	0
	(%)	-	-	83,3	-	-	-	-	-	-	50,0	-
Mécanique agricole d'entretien 217-500	(n)	0	1	0 (2)	1	2 (2)	0	0	0	0	0	0
	(%)	-	-	0,0	-	81,8	-	-	-	-	-	-
Mécanique agricole de réparation 218-600	(n)	0	0	2	1	1	0	1	0	0	0	0
	(%)	-	-	44,4	59,1	50,0	-	49,0	-	-	-	-

Notes explicatives

(n) Nombre d'établissements dispensant cette option, par région.
(%) Taux de placement moyen (1984-1987) des diplômés en emploi, à temps plein, relié à la formation.
- Néant (pas de diplômés).
(1) Voir la délimitation et la dénomination des régions à l'annexe 1.
(2) Données peu valables, à cause du faible nombre de diplômés.

2.3 Les activités principales des entreprises ayant embauché des diplômés en agro-technique du secondaire (formation professionnelle)

Le tableau suivant indique, pour chaque programme de formation, les activités principales des entreprises ayant embauché des diplômés du secondaire (formation professionnelle). Nous avons limité notre compilation aux quatre activités les plus importantes quoique, dans certains cas, les diplômés sont répartis dans un nombre impressionnant de catégories d'entreprises.

Le pourcentage figurant sous le titre de l'activité désigne la proportion moyenne des diplômés du programme en question qui ont accédé à un emploi dans ce type d'entreprise, que cet emploi soit ou non relié à la formation reçue.

La valeur des pourcentages attribués permet, dans une certaine mesure, de déterminer si les diplômés se sont concentrés dans un nombre limité de catégories d'entreprises ou s'ils ont dû se disperser dans un plus grand nombre de celles-ci, afin de décrocher des emplois coûte que coûte. Dans ce dernier cas, la relation entre la formation et l'emploi risque d'en être affectée à la baisse.

Tableau 2.3

Formation professionnelle au secondaire
Diplômés 1984-1985-1986-1987
Activités principales des entreprises ayant embauché des diplômés
Par ordre décroissant d'importance

Programme Titre-code	1	2	3	4
Ouvrier agricole 202-200	Fermes 81,5 %	Industrie des aliments et boissons 8,5 %	Commerce de détail 5,0 %	Exploitation forestière 5,0 %
Horticulture auxiliaire 205-500	Commerce de détail 50,2 %	Exploitation forestière 25,0 %	Fermes 4,5 %	Services agricoles 4,5 %
Horticulture 206-600	Commerce de détail 58,5 %	Fonction publique municipale 15,0 %	Hébergement et restauration 10,5 %	Services forestiers 9,5 %
Productions végétales 208-500	Fermes 75,0 %	Industrie de l'habillement 25,0 %		
Productions animales 212-500	Fermes 70,2 %	Services agricoles 6,5 %	Industrie des aliments et boissons 3,1 %	Industrie textile 1,8 %
Productions animales 213-500	Fermes 56,6 %	Entrepreneurs spécialisés 11,1 %	Services agricoles 4,0 %	Industrie des aliments et boissons 4,0 %

Tableau 2.3 (suite et fin)

Formation professionnelle au secondaire
Diplômés 1984-1985-1986-1987
Activités principales des entreprises ayant embauché des diplômés
Par ordre décroissant d'importance

Programme Titre-code	1	2	3	4
Production laitière 214-600	Fermes 79,3 %	Services forestiers 8,3 %	Commerce de détail 8,3 %	Industrie du papier 4,1 %
Mécanique agricole d'entretien 217-500	Fermes 100,0 %			
Mécanique agricole de réparation 218-600	Commerce de détail 33,0 %	Fermes 17,0 %	Services agricoles 8,2 %	Fabrication de machines 5,0 %

2.4 La situation des diplômés des programmes de formation professionnelle du collégial donnant accès au secteur agrotechnique

Les résultats des diplômés de ces programmes sont, de façon générale, égaux à ceux de la moyenne des diplômés de l'enseignement collégial en formation professionnelle en ce qui a trait au placement, mais nettement supérieurs à cette moyenne en ce qui concerne la relation entre les études et le travail. En effet, l'ensemble du collégial en formation professionnelle obtient la cote "C" en ce qui a trait au placement et la cote "B" en ce qui a trait à la relation entre les études et le travail.

Le sort des diplômés du programme " Santé animale " s'améliore d'année en année depuis 1984. Ceci est peut-être attribuable au fait qe les employeurs connaissent mieux cette main-d'oeuvre qualifiée.

Les résultats du programme Gestion d'entreprises agricoles sont très médiocres. Il se classe même au dernier rang des programmes de formation professionnelle en agriculture au collégial avec le programme Gestion et exploitation d'entreprises agricoles (152.03).

Les diplômés du programme Zootechnologie ont de bons résultats. Il faudra sûrement maintenir ce programme sinon l'implanter dans d'autres régions propices à l'engagement de ce type de diplômés.

Le programme Horticulture légumière et fruitière a connu jusqu'ici de piètres résultats. Il n'a fourni que très peu de diplômés dont l'accès à un premier emploi a été difficile. Il faudrait vérifier s'il est bien connu des jeunes qui hésitent à s'y inscrire et des employeurs potentiels qui ne semblent pas connaître l'existence de ses diplômés.

Il est difficile d'évaluer le programme Horticulture ornementale car nous ne disposons de données que pour deux ans, données qui révèlent des résultats très instables.

Le programme Machiniste agricole dont l'existence fut brève, a fourni de piètres résultats. Sa disparition du réseau collégial semble justifiée. D'autant plus qu'en formation professionnelle au secondaire, on offre déjà deux programmes en mécanique agricole, ce qui semble correspondre assez bien aux besoins du marché du travail.

Le peu de données dont nous disposons au sujet du programme Technologie du génie rural permet quand même de conclure que, jusqu'ici, la situation n'est pas reluisante. Aucun des 5 diplômés de 1987 n'était en emploi au moment de l'enquête de RELANCE. Ou bien les employeurs potentiels de ce type de techniciens ignorent l'existence de cette option et les services que les diplômés peuvent rendre, ou bien leurs exigences sont telles que cette formation devrait se situer à un palier supérieur.

Les rares diplômés du programme Phytotechnologie éprouvent de sérieux problèmes de transition entre l'école et le travail. Il faudrait se questionner sur l'opportunité du maintien de ce programme ou à tout le moins sur la valeur du contenu de formation qu'il offre.

Les résultats des rares diplômés du programme Technologie des sols sont équivalents à ceux de la moyenne des diplômés de l'ensemble des programmes de formation professionnelle au collégial. Il faudrait essayer de promouvoir ce programme auprès des jeunes qui refusent de s'y inscrire même si la demande est bonne pour les technologistes en sols à cause des politiques fédérales et québécoises en matière de conservation et de gestion des ressources agraires. Cette option n'a pu être maintenue en septembre 1989 faute de candidats à l'inscription.

Finalement, les résultats du programme Technologie équine sont égaux à ceux de l'ensemble du collégial en formation professionnelle. Toutefois, le programme est peu rentable à cause du faible nombre de diplômés.

Tableau 2.4

Enseignement collégial professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987

Programme Titre-code	Emploi correspondant	Placement	Relation formation-emploi	Perspectives c. terme	Perspectives l. terme
Santé animale 145.03	Technicien, technicienne en santé animale CCDP 3159	B	B	faibles	moyennes
Gestion d'entreprises agricoles 152.01	Technologiste en gestion agricole CCDP 2131	D	E	faibles	moyennes
Exploitants de ferme 152.02	Exploitant, exploitante agricole CCDP 7112	C	A	moyennes	moyennes
Gestion et exploitation d'entreprises agricoles 152.03	Technologiste en gestion agricole CCDP 2131	D	E	faibles	moyennes
Zootechnologie 153.01	Technicien, technicienne en production animale CCDP 2131	B	A	faibles	moyennes
Horticulture légumière et fruitière 153.02	Technologiste en production végétale CCDP 2135	D	A	faibles	moyennes

Tableau 2.4 (suite)

Enseignement collégial professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987

Programme Titre-code	Emploi correspondant	Placement	Relation formation-emploi	Perspectives c. terme	Perspectives l. terme
Horticulture ornementale 153.03	Technicien, technicienne en horticulture ornementale CCDP 2131	E	D	faibles	moyennes
Machiniste agricole 153.04	Technicien, technicienne en mécanique agricole CCDP 8584	D	A	faibles	moyennes
Technologie du génie rural 153.05	Technologiste-conseil en génie rural CCDP 2165	E	E	faibles	moyennes
Phytotechnologie 153.06	Technicien, technicienne en production végétale CCDP 2135	E	C	faibles	moyennes
Techniques de gestion-conseil en agriculture 153.07	Technologue-conseil en gestion agricole CCDP 2131	C	A	faibles	moyennes
Technologie des sols 153.08	Technologiste en sols CCDP 2135	C	A	faibles	moyennes

Tableau 2.4 (suite et fin)

Enseignement collégial professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987

Programme Titre-code	Emploi correspondant	Placement	Relation formation-emploi	Perspectives c. terme	Perspectives l. terme
Technologie équine 155.05	Technicien équin, technicienne équine CCDP 7113	C	B	très faibles	moyennes

2.5 Les effets de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, dix mois après la fin des études, en emploi relié à la formation (enseignement collégial)

Au collégial, comme au secondaire, très peu d'établissements offrent des programmes de formation en techniques agricoles. Dans les régions où cet enseignement est donné un seul établissement offre généralement ce type de programmes, de sorte que la règle générale observée jusqu'ici dans des études similaires ne s'applique pas. Les études antérieures portant sur d'autres secteurs économiques nous amenaient à conclure que le nombre restreint d'établissements autorisés à offrir un programme dans une région donnée, se traduisait généralement par un meilleur taux de placement des diplômés.

La lecture du tableau suivant nous confirme que le nombre d'établissements qui préparent des diplômés dans une région donnée n'est pas excessif et que par conséquent le marché du travail n'est pas encombré. Le taux de placement peut donc être qualifié de bon. Le problème au collégial en techniques agricoles, est de tout autre ordre. C'est le faible nombre d'inscriptions qui se traduit par un faible nombre de diplômés dans la majorité des programmes de formation.

À moins de valoriser les options agricoles auprès des jeunes et de les inciter à s'y inscrire, ce secteur de l'enseignement collégial continuera d'être plus ou moins rentable à cause du faible nombre de diplômés. On ne cesse pourtant de nous affirmer qu'il y a un sérieux besoin de travailleurs qualifiés en agriculture.

Tableau 2.5

Enseignement collégial
Incidence de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, en emploi relié à la formation, 1984-1987

Programme		Régions administratives scolaires (1)										
		01	02	03	04	05	06.1	06.2	06.3	07	08	09
Santé animale 145.03	(n)	0	0	1	0	1	0	(2) 0	1	0	0	0
	(%)	-	-	47,4	-	51,4	-	33,3	51,0	-	-	-
Gestion d'entreprises agricoles 152.01	(n)	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
	(%)	15,0	23,3	-	34,7	10,0	-	22,2	-	-	-	-
Exploitants de ferme 152.02	(n)	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
	(%)	-	-	66,6	-	-	-	51,1	-	-	-	-
Gestion et exploitation d'entreprises agricoles 152.03	(n)	1	(2) 1	1	1	1	1	1	0	0	0	0
	(%)	-	0,0	51,7	20,0	-	66,6	44,4	-	-	-	-
Zootechnologie 153.01	(n)	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0
	(%)	-	-	65,0	-	-	-	71,4	-	-	-	-

Notes explicatives

(n) Nombre d'établissements dispensant cette option, par région.
(%) Taux de placement moyen (1984-1987) des diplômés en emploi, à temps plein, relié à la formation.
- Néant (pas de diplômés).
(1) Voir la délimitation et la dénomination des régions à l'annexe 1.
(2) Données peu valables, à cause du faible nombre de diplômés.

Tableau 2.5 (suite)

Enseignement collégial
Incidence de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, en emploi relié à la formation, 1984-1987

Programme		Régions administratives scolaires (1)										
		01	02	03	04	05	06.1	06.2	06.3	07	08	09
Horticulture légumière et fruitière 153.02	(n)	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
	(%)	-	-	-	-	-	-	42,8	-	-	-	-
Horticulture ornementale 153.03	(n)	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
	(%)	-	-	-	-	-	-	51,2	-	-	-	-
Machiniste agricole 153.04	(n)	0	0	0	(2) 0	0	0	1	0	0	0	0
	(%)	-	-	-	0,0	-	-	64,0	-	-	-	-
Technologie du génie rural 153.05	(n)	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
	(%)	-	-	-	-	-	-	0,0	-	-	-	-
Phytechnologie 153.06	(n)	0	0	1	0	0	0	(2) 0	0	0	0	0
	(%)	-	-	27,8	-	-	-	100,0	-	-	-	-

Notes explicatives

(n) Nombre d'établissements dispensant cette option, par région.
(%) Taux de placement moyen (1984-1985) des diplômés en emploi, à temps plein, relié à la formation.
- Néant (pas de diplômés).
(1) Voir la délimitation et la dénomination des régions à l'annexe 1.
(2) *Données peu valables, à cause du faible nombre de diplômés.*

Tableau 2.5 (suite et fin)

Enseignement collégial
Incidence de la répartition régionale des programmes sur le taux de placement moyen, en emploi relié à la formation, 1984-1987

Programme		Régions administratives scolaires (1)										
		01	02	03	04	05	06.1	06.2	06.3	07	08	09
Techniques de gestion-conseil en agricult. 153.07	(n)	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
	(%)	-	-	41,6	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologie des sols 153.08	(n)	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
	(%)	-	-	52,0	-	-	-	-	-	-	-	-
Technologie équine 153.15	(n)	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
	(%)	-	-	67,1	-	-	-	-	-	-	-	-

Notes explicatives

(n) Nombre d'établissements dispensant cette option, par région.
(%) Taux de placement moyen (1984-1987) des diplômés en emploi, à temps plein, relié à la formation.
- Néant (pas de diplômés).
(1) Voir la délimitation et la dénomination des régions à l'annexe 1.
(2) Données peu valables, à cause du faible nombre de diplômés.

2.6 Les activités principales des entreprises ayant engagé des diplômés de formation professionnelle au collégial.

Le tableau 2.6 indique, pour chaque programme de formation, les activités des entreprises ayant engagé des diplômés. Nous avons limité notre compilation aux quatre activités les plus importantes quoique, dans certains cas, les diplômés soient répartis dans un nombre impressionnant de catégories d'entreprises.

Tout comme nous l'avons déjà mentionné dans le cas du secondaire, le pourcentage figurant sous le titre de l'activité désigne la proportion moyenne des diplômés du programme en question, qui ont accédé à un emploi dans ce type d'entreprise, que cet emploi soit ou non relié à la formation reçue.

La valeur des pourcentages attribués permet, dans une certaine mesure, de déterminer si les diplômés sont concentrés dans un nombre restreint de catégories d'entreprises ou s'ils ont dû se disperser dans un plus grand nombre, afin de décrocher des emplois coûte que coûte. Dans ce dernier cas, la relation entre la formation et l'emploi risque d'être affectée à la baisse.

Tableau 2.6

Enseignement collégial professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987
Activités principales des entreprises ayant engagé des diplômés
Par ordre décroissant d'importance

Programme Titre-code	1	2	3	4
Santé animale 145.03	Services agricoles 42,5 %	Services médicaux et sociaux 27,7 %	Commerce de détail 4,5 %	Divertissements et loisirs 4,2 %
Gestion d'entreprises agricoles 152.01	Fermes 36,7 %	Commerce de détail 26,5 %	Services agricoles 17,7 %	Exploitation forestière 6,3 %
Exploitants de ferme 152.02	Fermes 79,3 %	Industrie du bois 3,0 %	Commerce de détail 2,6 %	Institutions financières 2,0 %
Gestion et exploitation d'entreprises agricoles 152.03	Hébergement et restauration 62,5 %	Services agricoles 10,4 %	Commerce de détail 6,0 %	Fermes expérimentales 3,2 %
Zootechnologie 153.01	Fermes 34,2 %	Services agricoles 31,2 %	Fonction publique provinciale 5,2 %	Industrie des aliments et boissons 4,7 %
Horticulture légumière et fruitière 153.02	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.

Tableau 2.6 (suite)

Enseignement collégial professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987
Activités principales des entreprises ayant engagé des diplômés
Par ordre décroissant d'importance

Programme Titre-code	1	2	3	4
Horticulture ornementale 153.03	Commerce de détail 25,0 %	Fonction publique municipale 12,5 %	Fermes 12,5 %	Services agricoles 12,5 %
Machiniste agricole 153.04	Commerce de détail 50,0 %	Fermes 16,6 %	Enseignement et services connexes 16,6 %	Industrie de l'habillement 16,6 %
Technologie du génie rural 153.05	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Phytotechnologie 153.06	Services agricoles 62,5 %	Services fournis aux entreprises 12,5 %	Transports 7,0 %	Fermes 5,2 %
Techniques de gestion-conseil en agriculture 153.07	Fermes 60,0 %	Services agricoles 20,0 %	Commerce de gros 20,0 %	
Technologie des sols 153.08	Commerce de gros 31,3	Services agricoles 21,2 %	Commerce de détail 12,5 %	Fermes 6,3 %

Tableau 2.6 (suite et fin)

Enseignement collégial professionnel
Diplômés 1984-1985-1986-1987
Activités principales des entreprises ayant engagé des diplômés
Par ordre décroissant d'importance

Programme Titre-code	1	2	3	4
Technologie équine 155.05	Services agricoles 38,3 %	Fermes 28,2 %	Divertissements et loisirs 19,3 %	Commerce de détail 3,0 %

CONCLUSION

Dans l'ensemble, l'agriculture québécoise est l'un des plus importants secteurs de notre économie avec un chiffre d'affaires de près de 15 milliards de dollars.

Il constitue un vaste ensemble relativement complexe formé d'une part de grandes entreprises d'envergure internationale et d'autre part, de petites entreprises familiales qui, faut-il le préciser, ont tendance à devenir de moins en moins nombreuses.

Selon les estimations les plus récentes, la contribution de l'agro-alimentaire au produit intérieur brut québécois est de 10,2 p. 100. Ce qui engendre plus de 300 000 emplois.

Trois tendances marquantes ont caractérisé l'évolution du secteur agro-alimentaire au Québec durant les quinze dernières années: la concentration, la spécialiation et la stagnation de la demande finale, causée principalement par le ralentissement de la croissance démographique et les effets de la récession économique de 1982.

Dans le domaine de la transformation, la concentration est très forte. Il suffit de penser aux coopératives agricoles, qui sont des partenaires importants dans l'industrie laitière et dans l'élevage du bétail et de la volaille.

Le PIB de l'agriculture s'est accru de 44 p. 100, en dollars courants, entre 1981 et 1986. Pour la même période, le PIB total du Québec a augmenté de 42 p. 100, ce qui fait que le poids de

l'agriculture dans l'ensemble de l'économie québécoise est demeuré stable aux environs de 2 p. 100.

La production et la valeur de la viande de volaille au Québec ont connu une progression importante entre les années 1980 et 1986. Le nombre total d'oiseaux s'est accru de 17,7 p. 100 alors que la valeur de la production, exprimée en dollars courants, augmentait de 34,7 p. 100.

Bien entendu, à cause du climat la période d'emploi dans le secteur agricole est surtout concentrée entre les mois de mai et de septembre, les sommets étant observés en juillet et en août. Par ailleurs, l'emploi est à peu près stable d'une année à l'autre.

En ce qui a trait à la formation professionnelle dans le secteur de l'agriculture, les résultats des diplômés du secondaire sur le marché du travail sont, de façon générale, légèrement supérieurs à ceux de la moyenne des diplômés du secondaire en formation professionnelle, en ce qui a trait au placement et nettement supérieurs à cette même moyenne en ce qui a trait à la correspondance entre les études et le travail.

Les programmes où les résultats ont été les meilleurs au cours des quatre ans de notre enquête sont: **Ouvrier agricole, Production laitière** et **Mécanique agricole de réparation.** Par contre, toujours au secondaire, les programmes **Horticulture auxiliaire, Horticulture** (programme 206-600), **Productions végétales, Productions animales** et **Mécanique agricole d'entretien** obtiennent des résultats moyens.

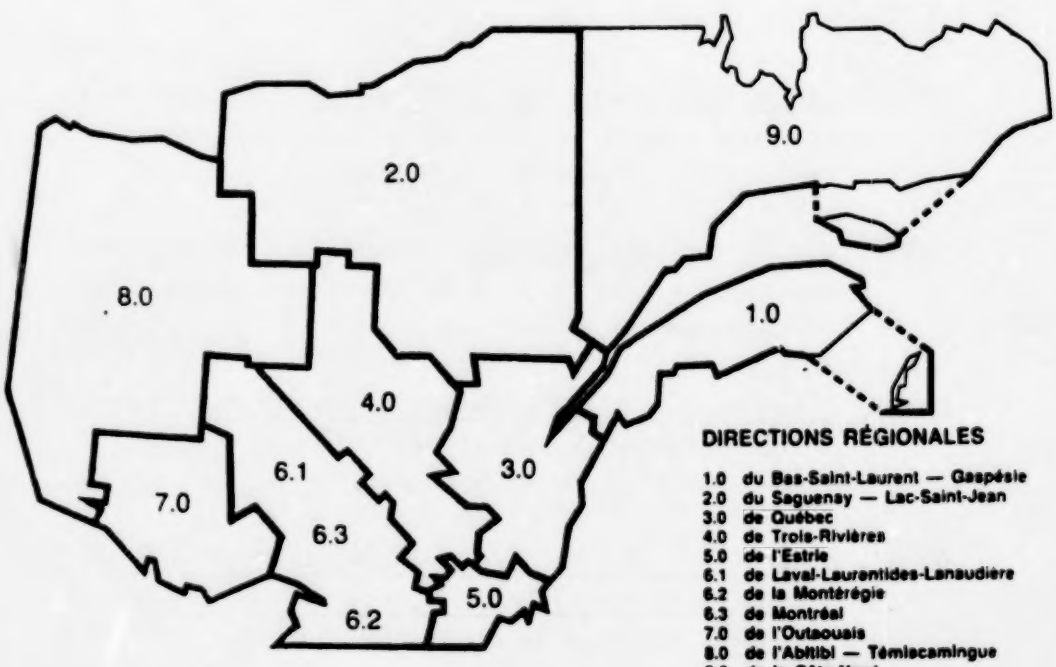
Deux programmes de l'enseignement collégial semblent avoir d'assez bons résultats. Il s'agit de **Santé animale** et **Zootechnologie.** Ce n'est cependant pas le cas de **Gestion d'entreprises agricoles, d'Horticulture légumière et fruitière, de Machiniste agricole,** maintenant éliminé des Cahiers de l'enseignement collé-

gial, de **Technologie du génie rural** et de **Phytotechnologie.**

En général, le nombre de jeunes, qui s'inscrivent à des programmes de formation en agriculture est très faible tant au secondaire qu'au collégial, ce qui fait que cet enseignement est plus ou moins rentable. Comme on déplore généralement, année après année, le manque de main-d'oeuvre qualifiée dans le domaine de l'agriculture, il faudrait essayer de promouvoir cette formation auprès des jeunes et, au besoin, de revoir les contenus de formation afin de mieux les adapter à des exigences nouvelles.

ANNEXE 1

RÉGIONS ADMINISTRATIVES SCOLAIRES



BIBLIOGRAPHIE

CANADA, Classification canadienne descriptive des professions (CCDP), Emploi et Immigration Canada, Systèmes nationaux d'analyse et de classification des professions.

CANADA, L'économie du Québec 1987, Planification et analyse, Analyse statistique, ministère de l'Expansion industrielle régionale, juin 1988.

ÉTATS-UNIS, Occupation Outlook Handbook, U.S. Department of Labor, Bureau of Labor Statistics.

QUÉBEC, Cahiers de l'enseignement collégial 1987-1988, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Direction générale de l'enseignement collégial.

QUÉBEC, Circuit collégial 1987-1988, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Direction générale de l'enseignement collégial.

QUÉBEC, Classification des activités économiques du Québec, Bureau de la statistique du Québec, Direction de la consultation et des méthodes, Division de la normalisation, mai 1984.

QUÉBEC, Distribution générale des enseignements professionnels d'ordre secondaire 1983-1984, 1984-1985, 1985-1986, 1987-1988, ministère de l'Éducation, Direction générale des programmes.

QUÉBEC, L'emploi et les carrières à l'aube des années 90, ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement, novembre 1987.

QUÉBEC, Fiches sur le marché du travail (REPÈRES), ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.

QUÉBEC, L'industrie bio-alimentaire en 1988: Performances économiques et perspectives pour 1989, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, février 1989.

QUÉBEC, Les perspectives professionnelles au Québec, 1985 à 1993, ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, Direction de la recherche, juin 1987.

QUÉBEC, Profil économique du Québec 1987, Bureau de la statistique du Québec, 1er trimestre 1988.

QUÉBEC, Le Québec statistique - Édition 1985-1986, Bureau de la statistique du Québec, Direction de la diffusion.

QUÉBEC, Relance au collégial 1985, 1986, 1987 et 1988, ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.

QUÉBEC, Relance au secondaire 1985, 1986, 1987 et 1988, ministère de l'Éducation, Direction générale de la recherche et du développement.

QUÉBEC, La situation économique au Québec - Édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, 3e trimestre 1988.

QUÉBEC, Statistiques de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation - Édition 1988, Bureau de la statistique du Québec, 4e trimestre 1988.

QUÉBEC, Surplus et pénuries de main-d'oeuvre prévus au Québec et dans ses régions pour 1990, ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, Direction de la recherche.

Revue, Forces, Revue de documentation économique, sociale et culturelle, L'agro-alimentaire, no 83.

Revue, Le monde agro-alimentaire québécois, édition 1989, avril 1989.